

FORUM UNIVERSITAIRE DE BAMAKO 2020

« Penser la transition politique malienne autour des impensés de l'État »

MÉMORIAL MODIBO KÉITA BAMAKO, SAMEDI 7 NOVEMBRE 2020

Au regard des événements récents survenus au Mali – mouvement de contestation populaire dit du M5-RFP ; arrestation du président Ibrahim Boubacar Kéita par une junte militaire, conduisant à sa démission et la dissolution de l'Assemblée nationale ; mise en place d'un régime de transition où la junte demeure en bonne place –, des chercheurs des laboratoires MaCoTer (IRD, ULSHB, USJPB, USSGB) et LaGoSS (FSAP/USJPB) souhaitent organiser une rencontre pour réfléchir au sens de cette ultime rupture institutionnelle et politique, la quatrième du genre, qui intervient au moment précis où le Mali célèbre ses 60 ans d'indépendance.

La transition est, par définition, un moment intermédiaire entre deux régimes politiques, où il s'agit de définir les nouvelles règles du jeu pour le régime à venir. Les différentes expériences passées en Afrique, notamment au Mali en 1968, 1991 et 2012, montrent que les modalités d'organisation d'une transition, quelle qu'elle soit (inclusion/exclusion, ampleur du mandat politique, économique et social, etc.) n'ont pas les mêmes conséquences et n'ouvrent pas les mêmes possibilités.

On se demandera quels sont les expériences et les modèles de pouvoir passés qui peuvent inspirer les choix institutionnels et d'organisation du pouvoir présent, une approche sociohistorique qui reviendra en particulier sur la notion de *fanga* ? On s'interrogera également sur les expériences politiques et institutionnelles qui ont eu lieu au XIXe siècle, lors de la colonisation et des régimes qui se sont succédés depuis l'indépendance, expériences susceptibles d'influencer, d'empêcher ou de favoriser les choix présents en matière de dispositions institutionnelles, d'inclusion politique et sociale des populations et des territoires. Quels sont les registres normatifs disponibles dans le stock historique et mémoriel, en termes de ressources et de cadres de médiations politiques et sociales (droit dit « coutumier », droit musulman, rôle de la société civile, etc.) ? Quelles sont les formes et le cadre de mobilisation et d'organisation des citoyens en dehors des institutions formelles que sont le système représentatif et les partis politiques ? Par quels moyens et sur quelles bases reconstruire un vivre ensemble post-conflit, et sur quel consensus politique minimal ? Quelles sont les modalités possibles d'organisation de l'État et de l'administration dans les territoires qui font sens pour des populations en attente de réponses concrètes et pérennes (décentralisation et rapports centre/périphérie, régionalisation, approches fédéralistes, etc.). Enfin, quel rôle peuvent jouer les acteurs externes et les organisations sous-régionales, mandatées comme autant de *democracy makers* ?

Cette rencontre ne se veut pas un simple moment d'échanges entre universitaires en colloque. Tout au contraire, il s'agit de prendre la mesure de l'actualité et porter la réflexion en quelque sorte hors des murs de l'université, pour y engager un dialogue fécond et réflexif entre chercheurs et acteurs de la vie publique. Et c'est dans un espace ô combien symbolique pour les 60 ans d'indépendance du Mali que ce dialogue se déroulera : le Mémorial Modibo Kéita.

La mobilisation de savoirs à la fois historiques, anthropologiques et politiques, et la mise en débat de ceux-ci doivent permettre de décrypter la transition politique en cours en la contextualisant et en questionnant les impensés – et parfois les amnésies – *de* et *sur* l'État malien.

Pour mener à bien cette rencontre, nous proposons de mettre en place un format inédit : un *Forum universitaire*, qui sera animé par six enseignants-chercheurs des laboratoires MaCoTer et LaGoSS, et quinze personnalités invitées – cinq issues du monde politique ; cinq de la société civile ; et cinq observateurs de la société malienne.

Le Forum sera structuré autour de trois tables rondes successives, chacune interrogeant une notion-clé : 1/ le *fanga*, comme forme d'État contemporain ; 2/ l'*inclusivité* des sociétés nomades ; 3/ et les *logiques transitionnelles* dans la production de l'État. Un modérateur par table ronde organisera les débats devant un public invité, mais non intervenant, ainsi que des étudiants en thèse et en master des laboratoires MaCoTer et LaGoSS. Tous les débats seront enregistrés, pour être publiés comme verbatim en regard des communications universitaires. Parallèlement, un dispositif de captures vidéo sera mis en place pour produire et diffuser un film de 26 minutes à des fins de recherche et de réflexion sur la transition en cours.

COMITE D'ORGANISATION

Charles GREMONT (MACOTER/IRD)

Gilles HOLDER (MACOTER/CNRS)

Amadou KEITA (LAGOSS/FSAP)

Abdoul SOGODOGO (LAGOSS/FSAP)

Céline THIRIOT (MACOTER/LAM-Science Po Bordeaux)

PROGRAMME

9h00 : Mot du Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique
Pr. Amadou Kéita, Coordinateur du LaGoSS

9h30-10h : Présentation du Forum
Dr. Fatoumata COULIBALY, Codirectrice du LMI MaCoTer & Pr. Cheick Amala TOURE, Doyen
de la FSAP

10h-10h30 : Pause-café

10h30-12h30 : Table ronde n°1 – De Ségou à Bamako : prendre et comprendre l'État au Mali
Modératrice : Pr. Bintou SANANKOUA, Historienne

10h30-10h50 : Pr. Gilles HOLDER, Anthropologue : « De quoi l'État malien est-il le nom ? Retour
sur la notion de *Mali fanga* »

10h50-11h10 : Pr. Moussa SOW, Sociolinguiste : « Le *Segu fanga* vu de loin : une réflexion sur la
périphérie du pouvoir »

11h10-12h30 : Débat

12h30-13h30 : Déjeuner

13h30-15h30 : Table ronde n°2 – L'État à la marge : quelle inclusivité pour les sociétés
nomades ?

Modérateur : M. Ismaïla Samba TRAORE, Éditeur et écrivain

13h30-13h50 : Pr. Charles GREMONT, Historien : « Les sociétés nomades et l'État malien : une
histoire en trompe-l'œil, ou les raisons de la colère »

13h50-14h10 : M. Adam THIAM, Journaliste et écrivain : « Le Macina au centre du pays et à la marge
de l'État, ou comment on actualise le djihad d'autrefois ? »

14h10-15h30 : Débat

15h30-16h : Pause-café

16h-18h : Table ronde n°3 – Logiques transitionnelles et production de l'État au Mali

Modérateur : M. Ousmane Oumarou SIDIBE, Président de la CVJR

16h-16h20 : Dr. Abdoul SOGODOGO, Politiste : « Consolider la démocratie au Mali : le rôle de la
coopération internationale, pour quelle démocratie ? »

16h20-18h : Débat et synthèse générale du forum

18h : Cocktail de clôture

INVITES INTERVENANTS

- Éric BLANCHOT : Directeur général de Promediation
- Mahamadou CISSE : Président du Conseil national de la Jeunesse malienne de France (CNJMF)
- Amité Roselyne DAKOUO : Cofondatrice de l'Université populaire de Bamako (UPB)
- Samba DIALLO : ancien Chef de cabinet du Président Alpha Oumar Konaré, ancien recteur de l'USSGB
- Adam DICKO : Président de l'Association des Jeunes pour la Citoyenneté active et la Démocratie (AJCAD-Mali)
- Moussa MARA : Président du parti Yéléma, ancien Premier Ministre (2014-2015), ancien maire de la Commune IV de Bamako (2011-2014)
- Boukary SANGARE : Université de Leiden
- Nouhoum SARR : Président du Front africain pour le Développement, Membre du M5-RFP
- Zeidan ag SIDALAMINE : Conseiller spécial du Président de la Commission nationale DDR, ancien Secrétaire général au ministère de la Réconciliation nationale et du Développement des Régions du Nord
- Sidi Brahim ould SIDATT : Secrétaire général du Mouvement arabe de l'Azawad (2013- ?), ancien Président de la Coordination des Mouvements de l'Azawad (2017-2018)
- DEMBELE Ouleymatou SOW : Présidente de la Coordination des Associations et ONG féminines du Mali (2009-2020)
- Ousmane SY : ancien Ministre de l'Administration territoriale et des Collectivités locales (2000-2002)
- Kassim TRAORE : Journaliste Radio Kledu